

Poésie "Le chant des partisans" :

---

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?

Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme!

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades!

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.

Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau tuez vite!

Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau, dynamite!

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons, pour nos frères,

La haine à nos trousses, et la faim qui nous pousse, la misère.

Il y a des pays où les gens au creux du lit font des rêves,

Ici, nous vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève.

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait, quand il passe;

Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.

Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes,

Sifflez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute.

*J. Kessel, Maurice Druon, 1943, Musique d'A. Marly*